

Institut royal des Sciences
naturelles de Belgique

Koninklijk Belgisch Instituut
voor Natuurwetenschappen

BULLETIN

MEDEDELINGEN

Tome XXXII, n° 17
Bruxelles, février 1956.

Deel XXXII, n° 17
Brussel, februari 1956.

UNE ESPECE NOUVELLE DE DIPTERE (CONOPIDAE)
DU PARAGUAY
ET OBSERVATIONS ECOLOGIQUES S'Y RAPPORTANT,

par Emile JANSSENS (Bruxelles).

Nous présentons ici la diagnose d'un Diptère Conopide (Conopinae) que nous appelons *Conops asclepiadicola* n. sp. en raison de son comportement écologique.

Face d'un jaune brunâtre à reflets dorés. Interoculaire, y compris le calus antennaire, d'un noir de poix, ridé transversalement des antennes à la vésicule ocellaire. Celle-ci porte une carène médiane, sorte de calus ocellaire très allongé dans l'axe du corps. Antennes foncées; articles 2 et 3 de longueur à peu près égale; arista très allongé et effilé. Trompe longue, de deux fois la longueur de la tête, d'un brun très foncé. Occiput bordé vers les yeux d'un liseré doré.

Mésonotum noir mat, d'un brun foncé soyeux vers les pleures et les calus huméraux. Entre ceux-ci et la suture, dans la dépression notopleurale, quatre soies fortes, noires, contrastant avec les soies minuscules du disque. Scutellum portant à l'apex deux fortes soies dressées vers l'arrière. Pleures glabres, sauf quatre soies vers l'insertion des hanches médianes, où se remarque aussi un reflet doré.

Hanches légèrement couvertes d'une pâle pruinosité dorée. Pattes dépourvues de cette pruinosité, uniformément rousses et hérissées de courtes soies noires entre lesquelles apparaît sous certains angles une très légère teinte blanchâtre. Tibias un peu arqués et renflés à partir du milieu comme chez *Physocephala* SCHINER. Tarses foncés et (sauf l'article basal et l'apical) de forme sagittée (fig.).

Ailes transparentes, légèrement teintées de jaune. Bande foncée évanescence vers l'apex et particulièrement dans la sous-costale; très accentuée au contact de R 4 + 5 et de la *vena spuria*, occupe la moitié antérieure de la première basale.

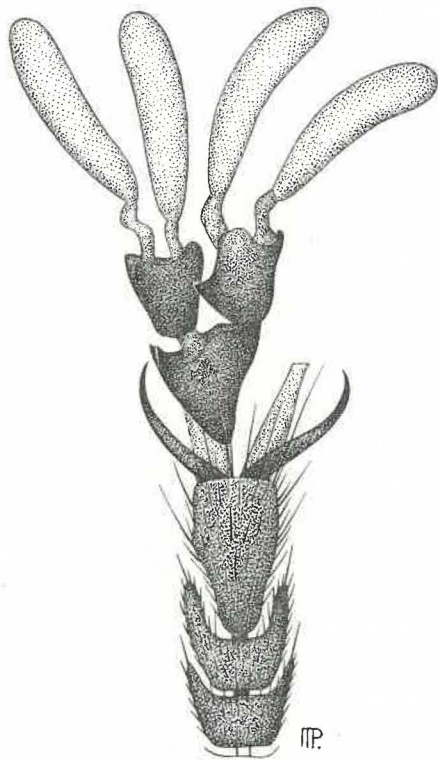
Abdomen d'un noir de poix, s'évasant à partir du deuxième segment, paraissant gris foncé par endroits, là où une pruinosité plus pâle couvre les tergites. Segment basal limité à l'apex par un mince liséré argenté. Courtes soies noires s'allongeant et se multipliant de la base vers l'apex. Thèque très grande, d'un brun foncé, en forme de pioche, portant sur ses bords des soies beaucoup plus longues que celles du tergite; la partie supérieure de la thèque marquée de très faibles sillons transversaux parallèles qui donnent à l'organe un aspect annelé.

Hypopyge ♀ d'un brun brillant, noir à l'apex et hérissé d'un bouquet de soies.

Longueur. — 13 mm.

Habitat. — Paraguay, Zavala-Gué (capturé en mars 1937).

Type. — Un exemplaire ♀ à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.



Conops asclepiadicola n. sp.
Extrémité d'une patte portant des pollinies d'Asclépiadacée.

Cette intéressante espèce m'a paru devoir être rangée dans le genre *Conops* à cause de sa nervation. Elle tient toutefois au sein de ce genre une place particulière à cause de la proportion des articles antennaires, de la conformation de son sclérite abdominal basal et de la forme de ses tibias.

Mais ce ne sont pas ces caractères seuls qui constituent sa singularité. A plusieurs pattes se présentent de curieux appendices dont la disposition apparaît dans la figure ci-dessus. L'attache de ces appendices est régulièrement emboîtée sur l'un des deux pulvilli; elle présente l'aspect d'une écaille de bourgeon dont elle possède aussi la couleur brun marron et le reflet soyeux; de forme triangulaire, elle est fixée à la patte de l'insecte par l'un des sommets du triangle, qui s'enroule littéralement autour du pulvillus. La base opposée à ce sommet porte à son tour deux organes; mais à ce stade, il convient de faire une distinction entre deux types de structures différents. L'un, qui est figuré ici, consiste en l'insertion de deux nouvelles bases d'attache de même forme que la première. Sur chacune d'elles s'insèrent à leur tour (aux mêmes points d'attache) deux sortes de boudins d'un jaune d'or plus ou moins luisant. La deuxième structure consiste en une insertion immédiate des deux « boudins » sur l'organe basal, sans l'intervention des deux organes intermédiaires. Dans ce cas, le pulvillus porte deux de ces appendices au lieu de quatre.

La matière de ces « boudins » ressemble fort à celle des pollinies d'Orchidées, et il me paraissait incontestable qu'il ne pouvait s'agir d'autre chose. Or, mon collègue et ami Sten LINDROTH, d'Uppsala, à qui j'avais communiqué le dessin figurant ici, demanda l'avis du Dr. Bertil KULLENBERG, qui possède dans ce domaine une compétence universellement reconnue. Celui-ci constata effectivement qu'il s'agissait de pollinies, mais non point d'Orchidée. La plante traitée par notre *Conops* appartient, selon le Dr. KULLENBERG, à la famille des Asclépiadacées, qui recourt également à des procédés de reproduction analogue à ceux des Orchidées. Mais, alors que celles-ci bombardent de leurs pollinies la tête ou les appendices céphaliques des insectes visiteurs, les Asclépiadacées ont une prédilection pour les pattes de leurs hôtes, ce qui est notamment le cas pour *Conops asclepiadicola*.

Notons que l'Asclépiadacée paraguayenne dont il s'agit ici s'en prend électivement aux pulvilli de l'insecte. Notons aussi que la structure des pollinies apparaît ici comme « polyvalente », c'est-à-dire que chaque point d'attache peut, en principe, porter non pas seulement deux pollinies, mais un multiple de deux. Notre Conopide n'arrive que jusqu'à quatre, mais on peut très bien imaginer un dispositif qui en porterait davantage.

Nous avons cru bon d'attirer l'attention sur cette singularité, dans l'espoir que l'on pourra déterminer un jour l'espèce d'Asclépiadacée qui utilise *Conops asclepiadicola* aux fins de sa reproduction.

RÉSUMÉ.

Description d'une n. sp. du Diptère *Conopidae* du Paraguay : *Conops asclepiadicola*. Remarques sur la présence (fig.) de pollinies attachées aux pattes de l'insecte. Ces pollinies seraient émises par une fleur de la famille des Asclépiadacées, et non par une Orchidée : les pollinies d'Orchidée marquent, par contre, une prédilection pour les organes céphaliques des insectes visiteurs. Description des pollinies portées par *C. asclepiadicola* n. sp.

INSTITUT ROYAL DES SCIENCES NATURELLES DE BELGIQUE.